

*Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main comme un tout petit*

Jésus vient de guérir l'aveugle-né, *c'était un jour de sabbat* (Jn 9, 14) et Il s'est révélé en disant :

*JE SUIS la Lumière du monde* (Jn 9, 5).

Les pharisiens sont *divisés* au sujet de Jésus (Jn 9, 16), leurs *cœurs* sont *fermés* (Ps 4, 3), *aveuglés* (cf. Jn 9, 39-41).

Eh bien, aujourd'hui, le Seigneur se manifeste justement en affirmant :

*Amen, amen, je vous le dis : Moi, JE SUIS la porte,*

avant d'ajouter plus loin : *Moi, JE SUIS le bon pasteur, le vrai berger qui donne sa vie pour ses brebis* (Jn 10, 11).

Et encore une fois, Il suscite la division (cf. Jn 10, 19).

Nous sommes là devant des paroles très fortes, bien plus que des mots.

Jésus lève le voile sur son identité, Il nous dit qui Il est !

Celui qui demeurait caché aux yeux de Moïse dans le Buisson ardent, *LE SEIGNEUR*,

et qui s'était révélé en disant : *JE SUIS* (Ex 3, 15.14),

*le Dieu qui est, qui demeure et qui vient* (cf. Ap 1, 8) aujourd'hui nous montre son visage : c'est Jésus !

Dans le paradis de la Genèse, l'homme et la femme ont voulu mettre la main sur la vie

en s'emparant du fruit, et la porte du jardin fut fermée (cf. Gn 3, 23-24).

Cependant, à celui qui « cherche vraiment Dieu » (*Règle de St Benoît*, ch. LVIII),

à qui veut *contempler Sa gloire* (cf. Ex 33, 18),

à celui qui supplie : *que je voie Ton Visage, que j'entende Ta voix* (Ct 2, 14), et qui s'écrie :

*C'est Ta face Seigneur, que je cherche : ne me cache pas Ta face* (Ps 26, 8-9) !,

le Seigneur affirme : *Je connais ta conduite ; voici que j'ai mis devant toi une porte ouverte que nul ne peut fermer,*

*car, sans avoir beaucoup de puissance, tu as gardé Ma Parole et tu n'as pas renié Mon Nom* (Ap 3, 8) !

Cette *porte*, c'est la Croix du Seigneur, c'est son Cœur où rien de Son Amour ne nous est caché !

Là est la source de la vraie vie, là est notre demeure (cf. Jn 7, 37-38 ; 14, 23) !

Cette *porte ouverte dans le ciel* qui appelle celui *qui aime la vie et désire le bonheur* :

*monte jusqu'ici* (Ap 4, 1 ; Ps 33, 13 ; 1 P 3, 10 ; cf. RB, Pr), c'est Lui, Jésus !

Que répondrons-nous à cet appel, à cette vocation ?

Allons-nous nous *cachier, par peur* (cf. Gn 3, 10) ?

« Celui qui choisit le Christ trouve *le trésor le plus grand, la perle précieuse* (cf. Mt 13,44-46),

qui donne une valeur à tout le reste, parce qu'Il est la Sagesse divine incarnée (cf. Jn 1,14),

venue dans le monde pour que l'humanité *ait la vie en abondance* (cf. Jn 10,10).

Et celui qui accueille la bonté supérieure et la beauté et la vérité du Christ,

*en qui demeure toute la plénitude de Dieu* (cf. Col 2,9), entre avec Lui dans son Royaume,

où les critères de valeurs de ce monde perdent leur sens

et sont même renversés » (BENOIT XVI, *Homélie*, 6 mai 2006).

Découvrir Jésus comme La porte, c'est alors Lui ouvrir toutes grandes, sans peur aucune,

les portes de notre vie<sup>1</sup> !

Déjà Il est là : *voici, je me tiens à la porte, et je frappe.*

---

<sup>1</sup> « Frères et sœurs, n'ayez pas peur d'accueillir le Christ et d'accepter son pouvoir ! (...) N'ayez pas peur ! Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! À sa puissance salvatrice ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur ! Le Christ *sait ce qu'il y a dans l'homme* ! Et lui seul le sait ! Aujourd'hui, si souvent l'homme ignore ce qu'il porte au-dedans de lui, dans les profondeurs de son esprit et de son cœur. Si souvent il est incertain du sens de sa vie sur cette terre. Il est envahi par le doute qui se transforme en désespoir. Permettez donc — je vous prie, je vous implore avec humilité et confiance, — permettez au Christ de parler à l'homme. *Lui seul a les paroles de vie, oui, de vie éternelle* ! » (St Jean-Paul II, *Homélie pour la Messe d'intronisation*, 22 octobre 1978).

*Si tu entends ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez toi, je prendrai mon repas avec toi, et toi avec moi* (cf. Ap 3, 20).

En ce dimanche des vocations, revenons à l'image que LE SEIGNEUR nous donne et qui porte tout un enseignement sur le ministère du pasteur comme serviteur ; de plus, en ce dimanche d'élections, cette image peut aussi nous parler de la belle tâche de ceux qui aspirent à servir leur pays :

« Jésus, avant de se désigner comme Pasteur, dit à notre surprise : *Je suis la porte.*

C'est à travers Lui que l'on doit entrer dans le service de pasteur.

Jésus souligne très clairement cette condition de fond en affirmant :

celui qui *fait l'escalade par une autre voie est un brigand.*

Ce mot *fait l'escalade - anabainai* en grec - évoque l'image de quelqu'un qui grimpe sur la clôture pour parvenir, en la franchissant, là où il ne pourrait pas légitimement arriver.

*Faire l'escalade* - on peut également voir ici l'image du carriérisme, de la tentative d'arriver 'en-haut', de se procurer une position grâce à l'Église : de se servir, et non de servir.

C'est l'image de l'homme qui, à travers le sacerdoce, veut devenir important, devenir quelqu'un ; l'image de celui qui a pour objectif sa propre ascension et non l'humble service de Jésus Christ.

Mais l'unique ascension légitime vers le ministère de pasteur est la croix.

Telle est la véritable ascension, la porte véritable.

Ne pas désirer devenir personnellement quelqu'un,

mais être en revanche présent pour l'autre, pour le Christ,

et ainsi, à travers Lui et avec Lui, être présent pour les hommes qu'Il cherche, qu'Il veut conduire sur la voie de la vie.

On entre dans le sacerdoce à travers le Sacrement, et cela signifie précisément :

à travers le don de soi-même au Christ, afin qu'Il dispose de moi ; afin que je Le serve et suive son appel, même si cela devait être en opposition avec mes désirs de réalisation personnelle et d'amour propre.

Entrer par la porte, qui est le Christ, veut dire Le connaître et L'aimer toujours plus,

pour que notre volonté s'unisse à la sienne et que notre action devienne une seule chose avec son action.

Chers amis, nous voulons toujours prier à nouveau pour cette intention,

nous voulons nous engager précisément pour cela, c'est-à-dire que le Christ grandisse en nous,

que notre union avec Lui devienne toujours plus profonde, de sorte que par notre intermédiaire,

ce soit le Christ lui-même Celui qui paît les brebis » (BENOIT XVI, *Homélie*, 7 mai 2006).

Pour le Seigneur, nous sommes ses brebis, ses *agneaux* même, qu'*Il porte sur son cœur* (cf. Is 40, 11) !

Nous ne sommes pas un troupeau de moutons anonymes,

qui se laissent porter çà et là, *secoués et menés à la dérive par tout vent de doctrine* (cf. Ep 4, 14),

mais nous sommes les disciples de Jésus, l'unique *Sauveur du monde* (Jn 4, 42).

Pour Jésus, le Berger, chacune, chacun de nous est unique,

Il nous connaît personnellement, profondément, intimement.

« Le Pasteur appelle les siens par leur nom. Il me connaît par mon nom.

Je ne suis pas n'importe quel être anonyme dans l'immensité de l'univers.

Il me connaît de façon toute personnelle. Et moi, est-ce que je Le connais Lui ?

L'amitié qu'Il me donne peut seulement signifier que moi aussi je cherche à Le connaître toujours mieux ;

que moi dans l'Écriture, dans les Sacrements, dans la rencontre de la prière,

dans la communion des Saints, dans les personnes qui s'approchent de moi et que Lui m'envoie,

je cherche à Le connaître toujours plus.

L'amitié n'est pas seulement connaissance, elle est surtout communion du vouloir.

Elle signifie que ma volonté grandit vers le 'oui' de l'adhésion à la sienne.

Sa volonté, en effet, n'est pas pour moi une volonté externe et étrangère,

à laquelle je me plie plus ou moins volontiers, ou à laquelle je ne me plie pas.

Non, dans l'amitié, ma volonté en grandissant s'unit à la sienne, sa volonté devient la mienne

et ainsi, je deviens vraiment moi-même » (BENOIT XVI, *homélie*, 29 juin 2011).

Frères et sœurs, le Seigneur Jésus nous dit aujourd'hui :

*mes brebis à moi, je les appelle chacune par leur nom* (cf. Jn 10, 3).

Le Seigneur Jésus vous connaît, Il vous aime chacun, chacune personnellement.

Il te connaît ! Prends le temps de L'écouter dans l'Évangile et de Lui parler dans la prière.

Il veut te donner la vie, la joie, le bonheur, parce qu'Il est Lui-même la vie.

Ouvre-Lui toute grande la porte de ton cœur, accueille-Le chez toi,

Il t'offre Son amitié, Il désire marcher avec toi.

Avec Jésus, tu n'es jamais seul, car Il ne t'abandonne jamais.

Il est le seul Ami fidèle, toujours, tous les jours et à tout instant.

Et s'il t'appelle à marcher avec Lui, à Le suivre, alors n'hésite pas,

avec celle que nous aimons aussi appeler « la Porte du ciel », la Bienheureuse Vierge Marie  
dis-Lui 'oui' de tout ton cœur, dis-Lui 'oui' chaque jour, tu ne seras jamais déçu !